



Votre point d'entrée au développement économique communautaire francophone à l'Île !

RDÉE

Île-du-Prince-Édouard

**RAPPORT ANNUEL
2005 - 2006**

Canada

TABLE DES MATIÈRES

Message du directeur général de RDÉE Canada	p. 2
Linda Lowther au Comité national	p. 2
Message de la directrice générale de l'organisme délégué	p. 3
Message du président du Conseil consultatif de RDÉE ÎPÉ	p. 4
Le Conseil consultatif de RDÉE Île-du-Prince-Édouard	p. 5
Message du coordonnateur	p. 6
Les membres de l'équipe et leurs responsabilités régionales	p. 7
Le CDRF : un forum idéal d'échange entre les gouvernements et la communauté	p. 8
La Vision fait place à la réalité	p. 9
Nouvel outil de sondage et profil du savoir communautaire	p. 9
La Rencontre économique 2005 suggère des moyens pour contourner l'exode	p. 10
La tournée promotionnelle a mis sur le thème « Ramenons nos jeunes à l'Île! »	p. 10
Du homard s'il vous plaît	p. 11
Le Centre Goéland prépare son envol	p. 11
Un réseau touristique provincial	p. 11
Des jeunes ont « PERCÉ » le marché du travail	p. 12
Une campagne de prospection économique	p. 12
Mise à jour : le réseau JEFLIPE et le portail www.jeflipe.ca	p. 13
Des apprentis-entrepreneurs au travail	p. 13
Tournée de sensibilisation pour jeunes	p. 13
Les ateliers « Jeunes entreprises » offerts à nouveau	p. 13
Le télétravail : est-ce pour moi?	p. 14
Un guichet unique afin de faciliter l'accès aux services francophones	p. 14
Le commerce électronique : encore plus facile que jamais	p. 14
Un portrait du développement économique en format DVD	p. 15
Un DVD pour femmes : « J'peux le faire »	p. 15
L'émission Fish TV génèrera des retombées importantes	p. 15
L'Île fait bonne figure au Gala des Lauriers de la PME	p. 16
Banquet des entrepreneurs 2006 : Prix de la CCAFLIPE	p. 17
Banquet des entrepreneurs 2006 : Prix du CDC	p. 18
Banquet des entrepreneurs 2006 : Prix de l'ATÉ	p. 19
Banquet des entrepreneurs 2006 : Prix de l'AFIFIPE	p. 19
Pour communiquer avec nous	p. 20

MESSAGE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE RDÉE CANADA



RDÉE Canada (Réseau de développement économique et d'employabilité) favorise, en collaboration avec ses partenaires provinciaux et territoriaux, le développement économique et la création d'emplois dans les communautés francophones et acadiennes du Canada. Il veut particulièrement mettre en valeur le dynamisme des PME francophones à l'extérieur du Québec, dans le développement de l'économie canadienne et ainsi souligner le fait que la francophonie canadienne représente une valeur ajoutée dans chacune des provinces et des territoires. Les PME sont de plus en plus nombreuses à créer des emplois et à diversifier l'économie au pays. Leur multiplication est certes un gage de prospérité pour les communautés francophones et acadiennes, et pour le Canada dans son ensemble.

Aujourd'hui est un jour de fête et j'en profite pour vous féliciter pour votre travail et pour toutes vos réalisations. Votre détermination a fait du RDÉE Île-du-Prince-Édouard une réussite qui sert d'inspiration pour le reste du pays. À cet effet, je souhaite remercier Louise Comeau et Francis Thériault, et de toute leur équipe pour leur persévérance au cours de l'exercice 2005-2006. Le fruit de leurs efforts démontre que le RDÉE Île-du-Prince-Édouard est une ressource essentielle pour la communauté. Ensemble, nous réussissons à atteindre notre mission, celle de favoriser le développement économique et la création d'emplois dans les communautés francophones et acadiennes du Canada.

Entre temps, RDÉE Canada garde le cap sur l'avenir, pour arriver à instaurer dans notre beau et grand pays, une politique économique sur le développement des communautés et faire de ces dernières des engins de création d'entreprises et d'emplois.

Roger Lavoie

Canada

La publication de ce rapport a été rendue possible grâce à la participation du Fonds d'habilitation, une initiative du Comité national de développement économique et d'employabilité (CNDÉE) financée par le gouvernement du Canada.

LINDA LOWTHER AU COMITÉ NATIONAL



Linda Lowther, entrepreneure touristique bien connue de l'Île-du-Prince-Édouard, a été nommée cette année représentante de sa province au Comité national de développement économique et d'employabilité

(CNDÉE), qui agit aussi comme Conseil d'administration de RDÉE Canada.

Ce comité, composé d'un volet communautaire et d'un volet gouvernemental, est un instrument de rapprochement entre les communautés francophones et acadiennes et le gouvernement du Canada. L'objectif est de favoriser le développement et l'épanouissement socioéconomique de la francophonie canadienne. Le comité atteint son mandat en appuyant les RDÉE, qui se trouvent dans toutes les provinces et tous les territoires du pays dans lesquels les francophones sont minoritaires.

Madame Lowther, propriétaire de « Sundance Cottages » et de la plage « Oasis » dans la région de Cavendish, siège aussi au Conseil consultatif de RDÉE Île-du-Prince-Édouard. C'est par son affiliation avec le RDÉE qu'elle fut nommée au Comité national pour un mandat de deux ans. Les anciens représentants de l'Île au Comité étaient Jean-Paul Arsenault de la firme HR Associates de Charlottetown et Alfred Arsenault de la Caisse populaire Évangéline.

MESSAGE DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE DE L'ORGANISME DÉLÉGUÉ



Louise Comeau, directrice générale
La Société de développement de la Baie
acadienne

En cette époque dans laquelle nous sommes tous très préoccupés par l'exode de nos jeunes et de nos cerveaux, il est parfois difficile de trouver le côté positif dans l'avenir de nos communautés rurales. Oui, elles souffrent d'une diminution de la population active depuis un certain temps, mais il est toutefois important de garder le moral au sujet de la vitalité de nos communautés acadiennes et francophones ici à l'Île afin d'y jouer un rôle constructif.

En constatant nos nombreux acquis, tels nos partenariats gouvernementaux et communautaires, nos centres scolaires-communautaires, nos manifestations culturelles et nos organismes dévoués et engagés, nous ne pouvons que voir un avenir prometteur pour nos communautés acadiennes et francophones de l'Île.

RDÉE Île-du-Prince-Édouard joue un rôle très important dans le cheminement de cette collectivité, et nous sommes fiers et reconnaissants d'être associés à ce réseau. C'est grâce à la facilitation de plusieurs initiatives de l'équipe du RDÉE que nous demeurons optimistes dans l'attente d'un futur renouvelé et rajeuni.



Les membres du Conseil d'administration de la SDBA, l'organisme délégué du RDÉE sont, assis à partir de la gauche, Caroline Arsenault et Darlene Sanford; debouts, à partir de la gauche, le vice-président Stephen Arsenault, Lawrence Cormier, le président Raymond Arsenault, Karen Gallant et Gérard Richard.

MESSAGE DU PRÉSIDENT DU CONSEIL CONSULTATIF DU RDÉE

À chaque fin d'année, cela m'impressionne toujours de feuilleter le rapport des activités de RDÉE Île-du-Prince-Édouard, et de constater l'immense quantité de dossiers dans lesquels les membres de notre équipe ont pu jouer un rôle. Et encore, ce rapport ne mentionne que les accomplissements les plus marqués...

Malgré que le RDÉE prenne de plus en plus d'ampleur auprès du public, son travail demeure souvent dans l'arrière-plan. Il agit en tant que le « grand frère » qui guide les initiateurs de projets à travers les labyrinthes bureaucratiques qu'ils doivent souvent franchir, qui rassemble tous les partenaires et les bailleurs de fonds éventuels et qui aide les dirigeants à surmonter les nombreux défis qui peuvent se présenter. Souvent, c'est le RDÉE qui sert de liaison entre les gouvernements et la communauté. On le perçoit parfois comme organisme gouvernemental et parfois comme organisme communautaire. La réalité est qu'il se situe entre les deux.

Sans la participation de RDÉE, plusieurs projets communautaires décrits dans ce rapport n'auraient pu être réalisés. Dans d'autres cas, le processus aurait été bien plus long et complexe. Peu importe la situation, le RDÉE joue un rôle très important, je dirais même indispensable, au niveau du développement économique communautaire de nos communautés.

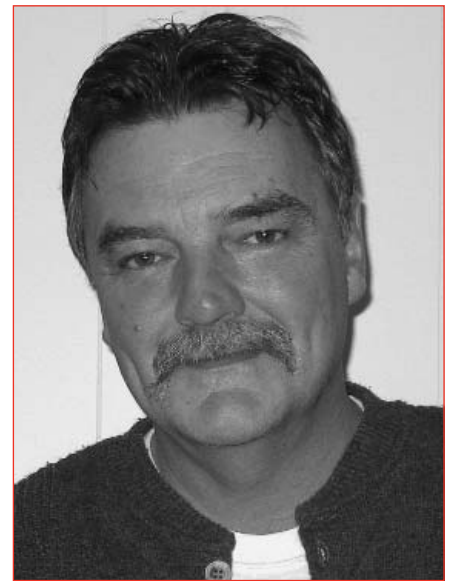
Le RDÉE fut parmi les premiers à la table lorsqu'on a appris que l'Hôtel Village sur l'océan n'ouvrirait pas ses portes, et que la communauté devait agir très rapidement pour conserver son marché touristique. Le RDÉE était là lorsque l'Association des femmes acadiennes et francophones de

l'Î.-P.-É. voulait produire un DVD pour encourager les femmes à se lancer en affaires, et lorsqu'un groupe désirait faire venir l'équipe de Fish TV à l'Île pour tourner une émission qui démontrerait une promotion touristique provinciale incroyable. Lorsqu'on a commencé à discuter de la création d'un réseau touristique acadien provincial, le RDÉE fut invité à jouer un rôle de premier plan. Lorsqu'on a tenté de monter un projet sur l'immigration en partenariat avec St-Léonard au Nouveau-Brunswick, l'un des premiers joueurs consultés fut le RDÉE.

Lors de diverses occasions où l'on mentionne des activités reliées au développement économique communautaire dans la communauté acadienne de l'Île (Rencontre économique, Banquet des entrepreneurs, activités de la Chambre de commerce acadienne et francophone de l'Î.-P.-É., Jeunes entreprises, PERCÉ, le portail jeunesse www.jeflpe.ca, le télétravail ou la prospection économique), on peut constater que le RDÉE est dans l'ombre de ces initiatives.

De la part du conseil, je félicite et remercie sincèrement le coordonnateur et les agents du RDÉE pour tout le beau travail qu'ils accomplissent envers l'épanouissement socioéconomique de notre communauté acadienne et francophone de l'Île. Continuez de foncer ! Votre travail est grandement apprécié !

Pour ce qui est du Conseil consultatif, il s'est rencontré à deux reprises au cours de la dernière année pour valider le plan d'action de l'équipe, et pour lui faire des suggestions. Je remercie donc les conseillers de leur temps précieux.



Gilles Desrosiers
Président du Conseil consultatif

LE CONSEIL CONSULTATIF DE RDÉE ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD



Les membres du Conseil consultatif du RDÉE sont, assis, à partir de la gauche : Richard Harvey, Colette Arsenault, Gilles Desrosiers, Gilbert Ladéroute, Louise Comeau et le Père Eddie Cormier; sont debouts, Rita Schyle-Arsenault, Suzanne René, Linda Lowther, Donald DesRoches, Francis Thériault, Andy Gallant, Ginette Arsenault et Léona Bernard.

REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX DES ENTREPRENEURS

CHARLOTTETOWN
Denise Arsenault

ÉVANGÉLINE
Ginette Arsenault

KINGS
Suzanne René

PRINCE-OUEST
Robert Perry

RUSTICO
Linda Lowther
(Représentante à la table nationale de
RDÉE Canada)

SUMMERSIDE
Gilles Desrosiers, président

REPRÉSENTANTS DES ORGANISMES PROVINCIAUX ET RÉGIONAUX

**ASSOCIATION DES FEMMES
ACADIENNES ET FRANCOPHONES DE
L'Î.-P.-É.**
Colette Arsenault, secrétaire

**ASSOCIATION TOURISTIQUE
ÉVANGÉLINE**
Léona Bernard

**CHAMBRE DE COMMERCE ACADIENNE
ET FRANCOPHONE DE L'Î.-P.-É.**
Richard Harvey

**CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT
COOPÉRATIF**
Carmella Richard

**FÉDÉRATION CULTURELLE DE L'ÎLE-DU-
PRINCE-ÉDOUARD**
Rita Schyle-Arsenault

JEUNESSE ACADIENNE
Andy Gallant / Riel Gallant

**SOCIÉTÉ ÉDUCATIVE DE L'ÎLE-DU-
PRINCE-ÉDOUARD**
Gilbert Ladéroute / Claude Blaquière
(Vice-présidents)

SOCIÉTÉ SAINT-THOMAS-D'AQUIN
Père Eddie Cormier

REPRÉSENTANTS D'ORGANISMES OBSERVATEURS

**CONSEIL CONSULTATIF DES
COMMUNAUTÉS ACADIENNES**
Donald DesRoches

**SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DE LA
BAIE ACADIENNE**
Louise Comeau

REPRÉSENTANTS EX OFFICIO DU RDÉE

COORDONNATEUR
Francis Thériault, administrateur

**AGENT DE COMMUNICATION
ET LIAISON**
Raymond J. Arsenault, secrétaire

MESSAGE DU COORDONNATEUR

Au cours de la dernière année, RDÉE Île-du-Prince-Édouard a su se positionner efficacement comme outil de facilitation, et comme mécanisme privilégié pour le développement économique communautaire de la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard. En fait, les gouvernements et la communauté le reconnaissent davantage pour le rôle de premier point de contact des organismes désireux d'amorcer des projets relatifs au développement économique communautaire.

C'est un rôle qu'il nous fait un plaisir de jouer. Voilà pourquoi nous avons adopté comme thème de ce rapport : « Votre point d'entrée au développement économique communautaire francophone à l'Île ».

Au cours de la dernière année, chacun des agents du RDÉE a été attiré à une ou deux régions précises de l'Île. On encourage donc les initiateurs de projets à rejoindre l'agent responsable de leur région pour une première réunion de consultation. Le RDÉE, qui a déjà des contacts importants un peu partout dans l'Île et dans bon nombre de ministères provinciaux et fédéraux, pourra ensuite réunir tous les joueurs clés qui pourraient devenir partenaires ou bailleurs de fonds. Ensemble, les partenaires pourront orienter la direction du projet pour assurer, dès ses débuts, qu'il cadre bien dans les critères de programmes. En utilisant un tel pro-

cessus, on peut éviter plusieurs ennuis et frustrations.

Afin de pouvoir bien jouer son rôle de lien entre la communauté et les gouvernements, le RDÉE a exercé des efforts encore cette année pour renforcer ses liens avec la communauté, les agences de développement économique et les gouvernements. La recette du succès au niveau du développement économique communautaire comprend bien sûr un mélange de partenariat, de partage, d'entraide et de bonnes connaissances de nos besoins, chapeauté par une atmosphère de communication unilatérale à tous les niveaux.

Dans ce même ordre d'idées, le RDÉE continue de renforcer sa documentation sur la communauté afin de pouvoir mieux la desservir.

La priorité de la dernière année fut certainement la mise en œuvre des projets et des activités du Plan Vision, en partenariat avec la Société Saint-Thomas-d'Aquin, ses comités régionaux et plusieurs autres organismes. Nous continuerons sans aucun doute, au cours de la prochaine année, d'appuyer les regroupements désireux de réaliser des projets relatifs à ce plan stratégique de cinq ans.

Comme vous le constaterez en feuilletant les pages qui suivent, nous avons connu une année fort chargée. Notre équipe dynamique est toujours prête à vous servir : elle est notre raison d'être. Au plaisir de vous servir !

Francis Thériault
Coordonnateur



LES MEMBRES DE L'ÉQUIPE ET LEURS RESPONSABILITÉS RÉGIONALES



L'équipe RDÉE Île-du-Prince-Édouard : première rangée, à partir de la gauche, Marcel Caissie, agent de développement (Summerside et Rustico); Simone Gallant, adjointe administrative et responsable des finances; Raymond J. Arsenault, agent de communication et liaison; Francis Thériault, coordonnateur; deuxième rangée, les agentes de développement Giselle Bernard (Évangéline), Carole Bellefleur (Prince-Ouest) et Christine Arsenault (Charlottetown et Kings).

RDÉE Île-du-Prince-Édouard continue toujours de bénéficier d'une équipe énergique, qui travaille à appuyer la mise en œuvre de projets de nature économique communautaire de la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard.

Toutes les interventions qui se font « sur le terrain », c'est-à-dire directement dans les collectivités, sont faites par nos quatre agent(e)s de développement. Chacun(e) de ces agent(e)s agit comme point d'entrée pour une ou deux régions de l'Île.

Quand un organisme d'une certaine région veut demander les services du RDÉE,

il communique d'abord avec l'agent responsable pour sa région. Après avoir pris connaissance des détails du projet, l'agent(e) présente l'idée à la table de RDÉE Île-du-Prince-Édouard afin d'identifier les étapes subséquentes.

Il est possible que plus d'un agent travaille sur un projet, dépendant de son envergure.

Le bureau central du RDÉE est encore situé à Wellington, mais les agents se font un devoir de demeurer en contact avec l'ensemble de leur communauté, les organismes communautaires et les organismes de développement économique.

NOS AGENT(E)S ET LEURS RÉGIONS DE RESPONSABILITÉS SONT :

M^{me} Christine Arsenault
Charlottetown et Kings

M^{me} Carole Bellefleur
Prince-Ouest

M^{me} Giselle Bernard
Évangéline

M. Marcel Caissie
Summerside et Rustico

LES AUTRES MEMBRES DE L'ÉQUIPE SONT :

M. Francis Thériault
coordonnateur

M^{me} Simone Gallant
adjointe administrative aux finances

M. Raymond J. Arsenault
agent de communication et liaison

LE CDRF : UN FORUM IDÉAL D'ÉCHANGE ENTRE LA COMMUNAUTÉ ET LES GOUVERNEMENTS



Derek Gee, à droite, co-président gouvernemental du Comité de gestion du Comité de développement des ressources francophones (CDRF), souhaite la bienvenue au nouveau co-président communautaire, Claude Blaquière, qui remplace Gilbert Laderoute à ce poste, ainsi qu'à la direction générale de la Société éducative de l'Î.-P.-É. (À noter : M. Gee vient tout juste d'être remplacé par Ainslea Cardinal.)

Le Comité de développement des ressources francophones (CDRF), formé de représentants des gouvernements fédéral et provincial ainsi que de la communauté, est demeuré considérablement actif au cours de cette dernière année. Son mandat principal est de continuer à entretenir les relations et la communication entre les divers intervenants du développement économique, afin de permettre à la communauté acadienne et francophone de l'Île d'accéder plus facilement aux fonds et aux services gouvernementaux.

Il s'agit d'un forum idéal pour transmettre aux gouvernements la situation précaire des francophones de l'Île, et pour faire mieux comprendre aux organismes communautaires les processus suggérés pour améliorer leurs chances d'accéder à du financement pour leurs projets.

Au cours de la dernière année, le comité a continué de travailler à la mise en œuvre de projets du Plan Vision mais il s'est aussi penché sur l'amélioration de la qualité des services qui sont offerts en français par le gouvernement fédéral dans l'Île. Le CDRF (ou plus particulièrement ses composantes, soit le Comité de gestion et le Groupe de travail) travaillent à mettre en œuvre des solutions à plusieurs des problématiques identifiées.

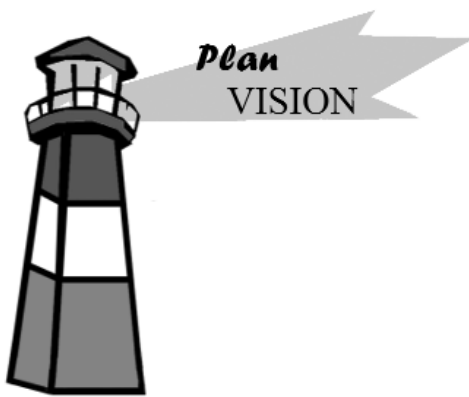
Par l'entremise de la première entente, signée en 1999, le CDRF visait tout d'abord la promotion des nouvelles technologies au sein de la communauté acadienne. En 2003, les partenaires ont élargi le mandat du comité afin qu'il puisse travailler sur des dossiers touchant les quatre secteurs du RDÉE (soit le développement rural, l'économie du savoir, l'intégration des

jeunes et le tourisme).

Le CDRF vient tout juste d'adopter officiellement un nouveau plan d'action visant quatre axes, soit « Partenariats et alliances stratégiques », « Développement économique communautaire et entrepreneuriat », « Immigration et jeunesse » et « Développement des capacités communautaires et innovations ». Des membres spécifiques du comité ont été mandatés de poursuivre les démarches pour mettre en œuvre des activités dans chacun de ces dossiers.

Les membres communautaires du CDRF se disent très heureux de constater que les ministères sont sensibles aux besoins et aux priorités de la communauté, et ils font des efforts pour respecter davantage leurs responsabilités envers la minorité francophone.

LA VISION FAIT PLACE À LA RÉALITÉ



En début de deuxième année de la mise en œuvre du Plan Vision, plusieurs projets intéressants ont déjà été instaurés tandis que d'autres sont en élaboration.

À titre d'exemple, le Plan Vision prévoyait la mise sur pied d'une prématernelle dans la région Évangéline. Un tel service a été développé et fonctionne très bien depuis janvier 2004.

Le plan prévoyait également l'élaboration d'un plan d'immigration. Un projet pilote, nommé Carrefour d'immigration rural Évangéline, a été mis sur pied au cours de la dernière année. Ses expériences et ses trouvailles seront partagées avec toute autre communauté désireuse de reprendre l'initiative. Plusieurs démarches furent également entreprises au niveau provincial pour faciliter l'immigration.

La région de Prince-Ouest avait priorisé l'établissement d'un centre scolaire-communautaire. Le projet continue de

progresser. On attend toujours les dernières approbations financières. Dans la région de Summerside, on a beaucoup insisté sur le rapprochement avec la communauté anglophone. Plusieurs activités de collaboration culturelle ont eu lieu au cours des deux dernières années. De plus, on a exercé des efforts pour maximiser l'utilisation du Centre Belle-Alliance. Ce dévouement a porté fruit car le Centre est maintenant très achalandé avec toutes sortes d'activités.

Les régions de Rustico et de Souris veulent pour leur part insister sur le développement de projets touristiques. Le réseau provincial touristique qui est en voie de développement pourra certainement jouer un rôle important dans la réalisation de ces objectifs.

Pour ce qui est de LAVAG, l'outil d'évaluation en ligne utilisé pour se tenir au courant du développement des centaines de projets du Plan Vision, il sera très utile lors de l'évaluation de mi-parcours et pour orienter les éventuelles actions. Les services de Noëlla Richard, employée de la Société Saint-Thomas-d'Aquin, ont été retenus pour effectuer ce travail.



NOUVEL OUTIL DE SONDAGE ET PROFIL DU SAVOIR COMMUNAUTAIRE

En collaboration avec RDÉE Nouvelle-Écosse, RDÉE Î.-P.-É. a récemment installé un nouvel outil de sondage en ligne, qui facilitera considérablement la collecte et la compilation d'opinions et de données de tous genres des divers projets en cours. Cet outil permettra au RDÉE d'effectuer des sondages à partir d'une section spécialisée de son site Web, à l'adresse www.rdeeipe.ca.

L'outil sera particulièrement utile lors de la cueillette des renseignements pour le profil du savoir communautaire. Ce profil virtuel dressera une liste de toutes les expertises professionnelles et personnelles des gens de la communauté. Lorsque viendra le temps de chercher des expertises ou des connaissances quelconques, on pourra simplement consulter ce profil et communiquer par la suite avec les individus appropriés. On tentera de compiler 100 profils par an.

LA RENCONTRE ÉCONOMIQUE 2005 SUGGÈRE DES MOYENS DE CONTOURNER L'EXODE



Alfred Arsenault, directeur général de la Caisse populaire Évangéline (l'un des principaux parrains de la journée), remercie la conférencière Karen Gallant de ses paroles inspirantes.

Une cinquantaine d'entrepreneurs et d'intervenants économiques ont discuté du thème « Nos jeunes : une force économique ! » lors de la Rencontre économique 2005, tenue le 15 octobre

dernier à Summerside.

Ils ont donné leur opinion et fait des suggestions afin d'orienter les plans d'action des cinq partenaires de la rencontre, soit la Société de développement de la Baie

acadienne, RDÉE Île-du-Prince-Édouard, la Chambre de commerce acadienne et francophone de l'Î.-P.-É., le Conseil de développement coopératif et l'Association des femmes acadiennes et francophones de l'Î.-P.-É. La rencontre fut parrainée par l'Agence de promotion économique du Canada atlantique et la Caisse populaire Évangéline.

Les gens ont indiqué que le départ des jeunes de nos communautés acadiennes et francophones, en destination des grandes villes de l'Ouest canadien, fait naître une crise importante pour l'Île : il n'y a pas assez de main d'œuvre.

Malgré les nombreux défis immédiats de cette tendance, ces départs pourraient éventuellement se transformer en avantages considérables pour l'Île. Un bon nombre de ces jeunes reviennent tôt ou tard, munis de nouvelles connaissances, d'expertises, d'expériences et de perspectives personnelles et professionnelles.

La journée comprenait une mise en contexte par Francis Thériault, coordonnateur du RDÉE, un panel avec Denise Arsenault, Robert Pendergast, Nicole Drouin et Pierre Gallant et une discussion par petits groupes ainsi qu'un discours par la conférencière Karen Gallant. Suite au dîner, on a procédé aux lancements officiels du livret promotionnel du programme PERCÉ et du DVD « J'peux le faire! » de l'AFAPIPE.

LA TOURNÉE PROMOTIONNELLE A MISÉ SUR LE THÈME « RAMENONS NOS JEUNES À L'ÎLE »

L'équipe de RDÉE Île-du-Prince-Édouard a rejoint quelque 65 personnes lors de sa tournée dans les six régions acadiennes et francophones de la province au mois de septembre dernier.

On offrait un repas-causerie (déjeuner ou dîner, selon la région) aux entrepreneurs et aux intervenants communautaires alors qu'on misait sur le thème « Ramenons nos jeunes à l'Île ».

La discussion a porté sur les méthodes utilisées pour contourner l'exode des jeunes et pour les encourager à demeurer dans l'Île ou à y revenir après leurs études. Les gens avaient également l'occasion de s'exprimer brièvement à ce sujet.

L'objectif était de donner un avant-goût aux gens qui les inciterait à participer à la Rencontre économique 2005, prévue le mois suivant à Summerside et qui abordait essentiellement le même thème, mais de façon plus approfondie.

On a eu l'occasion d'assister à des présentations sur les projets jeunesse du RDÉE et de ses partenaires : PERCÉ, le Réseau JEFLIPE, le portail www.jeflipe.ca, le programme Jeunes millionnaires et le



Marcel Caissie, agent de développement de RDÉE Île-du-Prince-Édouard, discute du thème « Ramenons nos jeunes à l'Île » avec trois des participantes au déjeuner-causerie de la région de Summerside, soit Michelle Arsenault, Anne Harvey et Monique Paugh.

programme Jeunes entreprises.

Deux jeunes y sont venus partager leurs perspectives quant à leur départ de l'Île et

leur retour éventuel dans la province, avant de permettre aux participants de poser des questions.

DU HOMARD S'IL VOUS PLAÎT !

Tard au printemps 2005, la communauté touristique de la région Évangéline a appris que l'Hôtel Village sur le bord de l'océan, considéré comme l'ancrage du tourisme dans cette région, n'ouvrirait pas ses portes. On a alors formé un comité pour identifier des pistes de solutions à court terme.

L'Association touristique Évangéline et ses partenaires ont développé une campagne de promotion pour positionner la région Évangéline comme destination première pour la dégustation de homard. La campagne comprenait des annonces et des affiches publicitaires, l'installation d'immenses pinces de homard (en bois peinturé) devant les sites qui servaient des mets au homard et une conférence de presse qui a suscité beaucoup d'attention.

Comme deuxième volet, on a développé une programmation culturelle touristique intéressante pour garder les touristes dans la région. On a monté une nouvelle version du super-spectacle « La Cuisine à Mémé » à la salle paroissiale de Mont-Carmel ainsi qu'un nouveau super-spectacle intitulé « Docteur dans la maison » au Centre Expo-Festival. Plusieurs concerts et plusieurs spectacles ont également eu lieu dans diverses localités de la région au cours de l'été.

Le RDÉE est très content d'avoir pu contribuer au financement et à l'expertise organisationnelle de ce projet.



Le chef Robert Pendergast a aidé à élaborer le menu de homard qui fut servi un peu partout dans la région au cours de l'été.

LE CENTRE GOÉLAND PRÉPARE SON ENVOL



Le Comité de travail du développement du Centre Goéland est composé, à partir de la gauche, de Marie Bernard du Centre d'éducation chrétienne, de Carole Bellefleur du RDÉE, et de la conseillère Rita Bernard. Debouts, à partir de la gauche, sont le Père Eddie Cormier, président du comité, Giselle Bernard du RDÉE, Maurice Hashie de Jeunesse acadienne, le Père Éloi Arsenault, fondateur du Centre dans les années 70 et conseiller actuel, Marie Arsenault, conseillère et le diacre Cyrus Gallant, conseiller actuel et président fondateur.

Le comité de travail qui œuvre à l'élaboration d'un Centre Goéland renouvelé au Cap-Egmont a soumis récemment ses demandes de financement aux bailleurs de fonds.

Le plan propose la construction d'un nouvel édifice moderne qui pourrait héberger 48 personnes, et qui offrirait des installations de rencontre mieux adaptées aux besoins de la clientèle actuelle. On prévoit également réaménager le site pour que l'on puisse y offrir un terrain de stationnement plus grand ainsi qu'un espace de jeux.

Le comité tient à s'assurer que le centre

demeurera un lieu paisible et propice aux retraites spirituelles. On vise cependant à attirer une clientèle plus variée afin de rendre le centre plus viable économiquement. On ciblera plusieurs nouveaux marchés éventuels, tels les camps de musique, les regroupements d'ainés, les jeunes, les rencontres d'affaires et les groupes touristiques de l'île ou de l'extérieur de la province. Il a également lancé une campagne de collecte de fonds, visant à contribuer 20 000 \$ relativement aux frais de construction de l'édifice. Des lettres de demande de dons ont été envoyées.

UN RÉSEAU TOURISTIQUE PROVINCIAL

Suite aux Célébrations du 400^e anniversaire de l'Acadie à l'Île en 2004, il fut suggéré d'établir un réseau touristique acadien provincial. La Société Saint-Thomas-d'Aquin pilote le dossier avec ses partenaires. Collaborant avec le RDÉE, la SSTA a retenu les services de X.O. Consultants pour effectuer une étude (grâce à un financement de Patrimoine canadien), afin de déterminer la forme que ce réseau pourrait prendre. L'objectif serait essentiellement d'encourager les touristes à visiter des attractions dans toutes les régions acadiennes et francophones de l'île, ce qui stimulerait une promotion et une collaboration conjointe. On doit donc consulter tous les partenaires éventuels pour discuter des possibilités et des avenues possibles. On prévoit un forum provincial au mois de mars pour présenter les résultats de l'étude et le plan d'affaires. Si le public approuve le plan, nous débiterons immédiatement sa mise en œuvre.



La Maison Doucet à Rustico fera certainement partie du réseau touristique acadien provincial, comme plusieurs autres attrait.

DES JEUNES ONT « PERCÉ » LE MARCHÉ DU TRAVAIL



Dawn Thériault, étudiante en physiothérapie, a pu faire un stage au « Summerside Physio Centre » l'été dernier, grâce au programme PERCÉ.



Les dirigeants du programme PERCÉ ont publié cette année un attrayant livret qui décrit le programme et partage des témoignages de plusieurs participants. Lors du lancement, on aperçoit à partir de la gauche, Louise Comeau, directrice générale de la SDBA; la coordonnatrice Janine Arsenault; Russell Gallant, conseiller principal en politique du ministre de l'APECA et Estelle Arsenault, l'une des participantes au programme.

Plusieurs jeunes quittent l'Île-du-Prince-Édouard pour poursuivre leurs études postsecondaires et n'y reviennent pas pour faire carrière, choisissant plutôt d'aller vers les grands centres canadiens. Il pourrait être difficile pour les employeurs de recruter de jeunes employés qualifiés.

Afin de contourner cet exode, RDÉE Île-du-Prince-Édouard, en collaboration avec la SDBA, a instauré le projet PERCÉ (*Programme d'entrepreneuriat régional, communautaire et économique*) en 2004.

Spécifiquement, à chaque année, nous recrutons une dizaine d'étudiants insulaires qui en sont à leur dernière ou avant-dernière année d'études postsecondaires dans des institutions de l'extérieur de la province. Pendant une semaine d'orientation, on leur fait redécouvrir leur province d'origine et leur indique les possibilités d'emploi et d'entrepreneuriat qui existent ici. Deuxièmement, on organise pour eux un stage d'été rémunéré chez un employeur privé ou public, qui leur fera vivre une expérience de

travail et de mentorat directement dans leur champ d'études.

L'objectif du programme est de convaincre ces jeunes de revenir à l'Île de façon permanente après leurs études, pour y faire carrière et pour y vivre leur vie familiale et communautaire. Ce programme suscite beaucoup d'intérêt tant au niveau provincial, atlantique que national. Le gouvernement fédéral l'a d'ailleurs nommé « pratique exemplaire » pour contrer l'exode.

UNE CAMPAGNE DE PROSPECTION ÉCONOMIQUE



La dénatalité chez les Acadiens et les francophones de l'Île, l'exode des jeunes et le vieillissement de la population génèrent des conséquences graves sur le marché du travail de cette province. Afin de remédier à cette situation néfaste, RDÉE Î.-P.-É. tente d'attirer des gens par l'entremise d'une campagne de prospection économique à plusieurs volets. Tout d'abord, RDÉE Î.-P.-É. appuie la fondation d'une coopérative d'accueil de nouveaux arrivants, en collaboration avec le projet Carrefour d'immigration rural (CIR) inc. de la région de St-Léonard au Nouveau-Brunswick. Pour l'instant, c'est le Conseil de développement coopératif qui chapeaute le

comité de travail du Carrefour d'immigration rural Évangéline.

RDÉE Î.-P.-É. prévoit ensuite participer à une foire des villages dans une autre province pour faire valoir les occasions de carrière existantes à l'Île. On travaille présentement à développer des outils de promotion pour attirer les gens à venir s'installer ici.

De plus, on poursuit toujours le programme PERCÉ, qui vise à faire revenir à l'Île des jeunes insulaires qui étudient à l'extérieur de la province pour leur faire vivre une belle expérience de travail et de mentorat, tout en les familiarisant davantage avec les possibilités qui les attendent ici.

Père Jean Lapointe, assis, directeur général de CIR inc. de St-Léonard au Nouveau-Brunswick, discute du projet pilote de CIR Évangéline avec Angèle Arsenault, présidente du Conseil de développement coopératif, et Robert Maddix, conseiller régional de l'Île pour le Secrétariat rural.

MISE À JOUR : LE RÉSEAU JEFLIPE ET LE PORTAIL WWW.JEFLIPE.CA

RDÉE Î.-P.-É. a collaboré cette année à la mise en ligne du portail www.jeflipe.ca (un acronyme mis pour « jeunes entrepreneurs francophones de l'Île-du-Prince-Édouard »). Ce projet vise à promouvoir l'intégration socio-économique des jeunes francophones de l'Île et à freiner ainsi leur exode. Le portail se veut un site de référence qui offre les meilleurs liens dans les domaines de l'orientation de carrière, de l'emploi et de la création d'entreprise. Pour répondre au besoin de communication entre les jeunes, on retrouve aussi sur le portail un « chat room », un forum de discussion, un babillard pour petites annonces et de la musique originale de l'Île.

RDÉE Î.-P.-É. travaille également à l'établissement d'un réseau francophone jeunesse provincial, lui aussi nommé JEFLIPE, qui verra à l'intégration socio-économique et à l'épanouissement des jeunes adultes francophones de l'Île-du-Prince-Édouard. Le réseau aura comme objectifs de favoriser l'intégration et le bien-être des jeunes adultes francophones à l'économie du travail; de favoriser la réussite scolaire et la réussite des études postsecondaires; d'accroître le rôle des



Mélissa Hotte, coordonnatrice du projet du portail www.jeflipe.ca, démontre la fonctionnalité du portail.

jeunes adultes francophones dans la société; de soutenir les besoins socio-économiques des jeunes adultes francophones et de stimuler la relève et de créer des projets pour initier les jeunes adolescents au développement économique. En plus de se charger de l'administration du portail, ce réseau pourra travailler à divers programmes livrés présentement par le RDÉE et son organisme délégué, tels Jeunes millionnaires, Jeunes entreprises, PERCÉ et autres.

LES ATELIERS « JEUNES ENTREPRISES » OFFERTS À NOUVEAU



Deux jeunes participantes de Charlottetown discutent d'un des exercices contenus dans leur cahier de travail de Jeunes entreprises.

Plus de 200 jeunes francophones de partout dans l'Île ont une fois de plus eu l'occasion cet hiver de bénéficier des ateliers « Jeunes entreprises » (Junior Achievement).

Le premier volet du programme, intitulé « Initiation aux affaires » est offert aux jeunes de 11 et de 12 ans, tandis que le deuxième volet, « Les études : un choix économique » est livré à ceux âgés de 13 et de 14 ans. On offre quatre sessions d'une heure pour chaque volet, ce qui donne un aperçu général de l'entrepreneurship et de l'importance de l'éducation dans l'atteinte des buts personnels et professionnels.

Les ateliers sont livrés conjointement par des employés communautaires et des bénévoles.

TOURNÉE DE SENSIBILISATION POUR LES JEUNES

Plusieurs organismes se regroupent chaque année pour une tournée dans diverses régions de l'Île, afin de promouvoir leurs programmes et leurs services auprès d'un auditoire adolescent francophone. RDÉE Île-du-Prince-Édouard fait tous les ans partie de ce regroupement afin de publiciser ses divers programmes et ses divers projets, tels PERCÉ, Jeunes millionnaires et Jeunes entreprises.

On discute également du réseau JEFLIPE, ainsi que du portail www.jeflipe.ca et de sa base de données jeunesse. Savoir-faire carrière se joint habituellement à la tournée pour promouvoir les domaines d'emplois qui vivent une pénurie à l'Île. Finalement, Jeunesse acadienne discute de ses activités et des bourses d'études qui sont offertes aux jeunes qui étudient en français.

DES APPRENTIS-ENTREPRENEURS AU TRAVAIL

Qatorze jeunes francophones des régions de Charlottetown, de Summerside et d'Évangéline se sont familiarisés avec les bases de l'entrepreneuriat et ont mis en pratique leurs nouvelles connaissances l'été dernier, grâce au programme « Jeunes millionnaires ».

Ce programme représente la version française du programme « *Young Millionaires* », coordonné au niveau provincial par le « *Central Development Corporation* » et financé par l'APECA. C'est la SDDBA qui gère la version française et le RDÉE qui le coordonne. Chaque jeune entrepreneur individuel qui respecte les critères d'admissibilité a pu recevoir un octroi maximal de 100 \$ pour permettre le démarrage de son entreprise. Les groupes de deux ou de plusieurs personnes pouvaient recevoir un octroi maximal de 150 \$. Les jeunes suivent d'abord trois ateliers de formation et se mettent au travail par la suite.

Les participants de l'été dernier ont mis sur pied toute une gamme d'entreprises. Il y avait de tout passant d'un studio d'enregistrement de musique à la photographie de scènes de l'Île et à la vente d'équipements de hockey. Plusieurs des entreprises offraient aussi des services réguliers, tels la tonte de gazon et la vente de nectar de fruits, de bonbons, et de biscuits aux pépites de chocolat. D'autres fabriquaient des objets en cuir (tels des ceintures, des porte-monnaie et des porte-clés) tandis que d'autres préparaient des produits artisanaux en bois, y compris des horloges.



Ryan et Jared Arsenault de l'entreprise « Les horloges et accessoires en cuir de J.R. » vendent certains de leurs produits lors de la vente de trottoir du Carnaval de homard de Summerside.

LE TÉLÉTRAVAIL : EST-CE POUR MOI ?

En termes simples, le télétravail est essentiellement le travail à partir d'un local autre que le bureau principal de l'employeur, souvent à la résidence ou dans un centre satellite.

Le RDÉE a développé un guide pratique à l'intention de la communauté qui suggère des méthodes claires d'assurer le bon fonctionnement d'une entente de télétravail entre l'employé et l'employeur.

Nous travaillons à la mise sur pied d'ateliers qui expliqueront aux organismes et aux entrepreneurs ce qu'est un plan de télétravail. Nous discuterons des outils et des qualités personnelles nécessaires au télétravail, en plus d'examiner les avantages et les désavantages tant pour l'employé que pour l'employeur. Le guide offre aussi des modèles d'ententes que les employeurs pourraient utiliser dans l'élaboration de leurs propres démarches avec leurs employés qui s'intéresseraient au concept.

UN GUICHET UNIQUE AFIN DE FACILITER L'ACCÈS AUX SERVICES FRANCOPHONES

En administration publique, lorsque l'on fait référence au principe de guichet unique, on parle davantage de regroupement de services gouvernementaux, ou de renseignements à leur sujet, afin de simplifier les démarches administratives des citoyens et de leur faciliter l'accès aux services publics. Le guichet unique permet, par exemple, de se rendre à un seul endroit, de s'adresser à un seul responsable, d'appeler à un seul numéro de téléphone ou de consulter un seul site Web pour obtenir différents services.

À l'heure actuelle, l'adresse du 48, rue Mill, à Wellington, représente en quelque sorte un exemple physique de guichet unique pour les entreprises et les organismes locaux. Que ce soit au niveau du démarrage d'entreprises, de l'incubation, de la promotion et du marketing ou de la recherche d'idées pour entamer de nouvelles initiatives pour n'en nommer que quelques-uns, cet édifice peut partiellement ou totalement répondre aux besoins de sa clientèle.

En collaboration avec leurs partenaires, la SDBA et le RDÉE désirent établir et mettre en œuvre un guichet qui facilite l'accès à toutes les ressources importantes qui sont offertes au niveau de la province, du gouvernement fédéral et de la communauté. La première phase comprendrait un portail Web. Les partenaires sont présentement à élaborer le concept qui devrait prendre forme au cours de la prochaine année.



Marcel Caissie, agent de développement du RDÉE, révisé le guide de télétravail qu'il compilé pour la communauté acadienne et francophone de l'Île.

LE COMMERCE ÉLECTRONIQUE : ENCORE PLUS FACILE QUE JAMAIS !

RDÉE Saskatchewan a participé récemment au développement d'un portail Web nommé www.franco-boutique.ca qui permet aux entreprises de vendre leurs produits et leurs services en ligne. Voyant la valeur de ce projet dans la promotion du commerce électronique, d'autres RDÉE provinciaux se sont joints aux efforts de promotion du portail. Ce projet interprovincial connaît déjà un certain succès.

RDÉE Île-du-Prince-Édouard organise des sessions d'information pour les commerçants francophones de sa province afin d'expliquer les bénéfices d'un tel projet.

Le site trilingue www.franco-boutique.ca offre un catalogue virtuel aux vendeurs de produits et de services. Le public peut ensuite aller magasiner et payer des produits avec leurs cartes de crédit, par l'entremise d'un système de paiement sécuritaire. De plus, les entreprises qui ne sont pas actuellement en mesure d'accepter des cartes de crédit peuvent maintenant s'inscrire sur ce site.

Nous encourageons les entrepreneurs intéressés à visiter le site ou à communiquer avec Marcel Caissie, notre agent de développement responsable des sessions, au numéro 854-3439, poste 227.

UN PORTRAIT DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE EN FORMAT DVD



Denis Robert, à droite, producteur de films depuis plusieurs années, fut réalisateur et producteur du DVD historique. On le voit lors du lancement officiel avec Francis Thériault, coordonnateur du RDÉE, et Colette Arsenault, secrétaire du Conseil consultatif du RDÉE.

Considérant qu'il serait intéressant de documenter visuellement et de façon moderne le développement économique de sa collectivité clientèle, RDÉE Î.-P.-É. a produit un DVD au cours de la dernière année. Nommé « Portrait du développement économique acadien et francophone de l'Î.-P.-É. : de 1720 à présent », ce DVD est composé de quatre chapitres : « La vie économique à l'Île-Saint-Jean 1720-1758 », « La vie économique après la Déportation 1760-1860 », « Une période d'initiatives 1860-1945 » et « Période contemporaine 1945 à aujourd'hui ». Chaque chapitre est composé de sous-sections, donnant ainsi le choix au spectateur de voir le documentaire en entier pendant 67 minutes ou uniquement des sections ou des sujets spécifiques désirés. Le narrateur est Georges Arsenault, historien acadien bien connu à l'Île.

UN DVD POUR FEMMES : « J'PEUX LE FAIRE »

L'Association des femmes acadiennes et francophones de l'Île-du-Prince-Édouard (AFAFIPE) a lancé cette année un DVD qu'elle a nommé « J'peux le faire ».

Le but principal de cet outil est de sensibiliser les femmes à l'option de l'entrepreneuriat ou à d'autres options personnelles et professionnelles pour prendre leur vie en main, et développer une meilleure autonomie et une meilleure sécurité économique. Servant d'outil de formation, de valorisation, d'encouragement et d'appui aux femmes, le film sera distribué aux groupes de femmes et à tous les autres d'intervenants qui travaillent à améliorer la situation économique des femmes de l'Atlantique. On y retrouve des témoignages captivants au niveau professionnel et émouvants au niveau personnel.



Participant au lancement officiel du DVD « J'peux le faire » sont, à partir de la gauche, Russell Gallant, conseiller principal en politique du ministre de l'APECA; Colette Arsenault, directrice générale de l'AFAFIPE; Jennifer MacDougall, l'une des femmes qui offrent un témoignage dans le film; le réalisateur/producteur du film Denis Robert; et Eileen Pendergast et Sylvie Toupin, deux autres femmes qui témoignent de leurs convictions dans le film.

L'ÉMISSION FISH TV GÉNÈRERA DES RETOMBÉES IMPORTANTES



Des milliers de pêcheurs sportifs de partout en Amérique du Nord ont eu l'occasion d'en apprendre davantage sur la pêche et le tourisme à l'Île, au cours des derniers mois. Fish TV a tourné une émission spéciale à l'Île qui devait être présentée au moins 26 fois à travers le Canada et aux États-Unis entre octobre 2005 et juin 2006. Lorsqu'ils étaient de passage ici, les animateurs Leo Stakos et Ron James ont visité plusieurs sites principalement dans l'ouest de la province et ont pêché de la truite, du saumon, du thon,

des palourdes et même du homard.

C'est Gilles Arsenault de la région Évangéline qui a convaincu l'équipe de venir tourner l'émission ici. Il a trouvé des partenaires financiers gouvernementaux et communautaires pour aider à rembourser les coûts de production. La SDBA et le RDÉE ont également exercé des efforts pour voir à la réalisation de ce projet puisqu'ils savaient qu'une visibilité si accrue de l'Île à la télévision ne pourra que rapporter des retombées importantes au secteur touristique de la province.

Gail Shea, ministre provinciale de Transport et Travaux publics, et Gilles Arsenault de la région Évangéline (à droite), accueillent chaleureusement les animateurs de l'émission Fish TV, Leo Stakos (deuxième à partir de la gauche) et Ron James, lors de leur récent passage à l'Île.



Marc Brazeau, membre du jury de sélection des prix Lauriers de la PME 2006, remet le prix Coup de cœur à Réjeanne Arsenault de Les Maisons de bouteilles. (Photo : RDÉE Canada)



Les finalistes de l'Île, pendant le Gala des Lauriers de la PME à Ottawa : Larry Drouin de One Stop Auto Salvage, Réjeanne Arsenault de Les Maisons de bouteilles, Darlene Sanford de la Ferme Julien Arsenault et Darlene Sanford, et Denise Arsenault d'Atlantic Isle Gourmet Pasta.

L'ÎLE FAIT BONNE FIGURE AU GALA DES LAURIERS DE LA PME

OTTAWA – L'entreprise Les Maisons de bouteilles au Cap-Egmont a mérité le tout nouveau prix « Coup de cœur », créé en son honneur, lors du Gala des Lauriers de la PME 2005 à Ottawa, au mois d'octobre. En effet, c'est la première fois que l'Île reçoit un prix lors de ce concours national, qui en est à sa troisième édition.

La propriétaire de l'entreprise gagnante, Réjeanne Arsenault, fut agréablement surprise de l'honneur qu'on lui a décerné. Ce fut une très agréable clôture des célébrations du 25^e anniversaire de son entreprise.

« En remettant le prix spécial, nous voulions aussi reconnaître le travail de RDÉE Île-du-Prince-Édouard, » a signalé Marc Brazeau, porte-parole du jury de sélection des prix. « Malgré le nombre limité de petites et moyennes entreprises dans votre province, chacune des quatre candidatures que vous avez soumises au concours était excellente. » En effet, malgré qu'il ne puisse donner plus de détails, il a signalé que trois d'entre elles se sont classées dans les trois premières positions de leur secteur respectif.

Le concours des Lauriers comprend la présentation de prix dans les quatre secteurs d'intervention des RDÉE. Les quatre finalistes de l'Île étaient la Ferme Julien Arsenault et Darlene Sanford de Mont-Carmel dans le secteur « Développement rural », One Stop Auto Salvage de St-Louis dans le secteur « Économie du savoir », Atlantic Isle Gourmet Pasta de Charlottetown dans le secteur « Intégration des jeunes » et Réjeanne Arsenault de Les Maisons de bouteilles du Cap-Egmont dans le secteur « Tourisme ».

BANQUET DES ENTREPRENEURS 2006 : PRIX DE LA CCAFLIPE

En 2004, la Chambre de commerce acadienne et francophone de l'Île a instauré le prix de « l'Entrepreneur distingué » pour reconnaître la grande contribution de certains entrepreneurs, qui arrivent à la fin de leur carrière ou qui sont déjà à la retraite. On voulait les remercier d'avoir « pavé le chemin » pour les jeunes entrepreneurs d'aujourd'hui. Les gagnants de la première année étaient René Maddix de *Maddix Construction* et feu Alphonse Arsenault de *Wellington Construction*. En 2005, on a honoré le pêcheur, feu Adélard Gallant. En 2005, la CCAFLIPE a créé le prix du « Jeune entrepreneur de l'année » pour souligner l'effort d'un jeune entrepreneur âgé de 30 ans ou moins. C'est James Smith de la petite entreprise *Smith-Kabobs/Smith-Brochettes* qui a remporté le prix la première année.

ENTREPRENEUR DISTINGUÉ 2006

Frank Legault, propriétaire
P.E.I. Pest Control Ltd.



Natif de Sainte-Agathe-des-Monts au Québec, Frank Legault a déménagé à l'Île en 1972 avec son épouse Denise où ils y ont élevé leurs trois enfants. C'est en 1976 qu'ils ont fondé l'entreprise « *P.E.I. Pest Control Ltd.* » à Charlottetown pour desservir toute la province. Ils célèbrent dont cette année leur 30^e anniversaire d'entrepreneuriat. C'est réellement une entreprise familiale car Frank est président et gérant de la compagnie (semi-retiré), son fils Jean-Benoit (Ben) est vice-président et technicien superviseur depuis 20 ans et Denise participe à toutes les démarches et toute les décisions importantes de la compagnie. L'entreprise bénéficie également d'un deuxième technicien certifié et de deux administratrices au bureau.

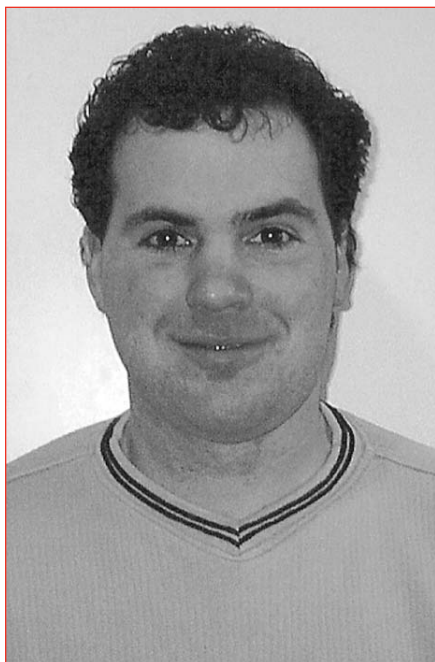
Lorsque la compagnie a démarré, l'insecte qu'elle devait toujours combattre et qui s'était propagée partout dans la province était la coquerelle (*cockroach*). Heureusement, avec énormément d'efforts, sur une période de seulement 15 ans, « *P.E.I. Pest Control* » a pu éliminer 95 pour cent de ces insectes. À présent, les insectes les plus commu-

nément rencontrés sont la fourmille gâte-bois (*carpenter ants*) et le perce-oreille (*earwig*). On doit aussi faire face à des problèmes de rongeurs, comme les rats et les souris, ainsi que les pigeons, qui peuvent porter plus d'une quarantaine de maladies, y compris 10 qui peuvent être fatales pour les humains. Pour remédier à ces nombreux problèmes, l'entreprise utilise une gamme de produits (parmi lesquels on retrouve plusieurs méthodes organiques) et d'attrapes de toutes sortes. La firme met aussi beaucoup d'accent sur l'éducation, pour apprendre aux gens et aux entrepreneurs divers moyens pour prévenir les infestations.

La famille Legault a surtout fait sa réputation par son honnêteté et par le niveau de qualité de son service, sans oublier les méthodes et les produits de qualité qu'elle utilise. Frank s'est beaucoup impliqué dans les organismes communautaires et dans des regroupements professionnels. Entre autres, il y a quelques années, il fut président de l'Association de la lutte antiparasitaire canadienne.

JEUNE ENTREPRENEUR DE L'ANNÉE 2006

Daniel Richard, propriétaire
Daniel's Custom Cabinets and Millwork
Magasin « *Country Convenience* »
à Mont-Carmel



C'est le 4 avril 1977 que Gary et Carmella Richard ont accueilli leur premier-né, un fils qu'ils ont nommé Daniel, dans leur demeure à Mont-Carmel. Au fil du temps, il avait toujours démontré un grand intérêt pour le travail du bois. Alors qu'il était en 11^e et 12^e années à l'école Évangéline, il a participé à un programme lui permettant de se rendre à *Holland College* à Summerside pour la moitié de la journée, afin de suivre un cours de manufacture de cabinets. Après avoir obtenu son diplôme en 1995, il a travaillé à plein temps chez *Lou-Mar Furniture* à Urbainville. Le propriétaire Louis Gallant a reconnu le talent du jeune homme et est donc devenu son mentor, lui montrant plusieurs nouvelles façons de faire les choses. Lorsque cette entreprise a fermé ses portes, Daniel a décidé de fonder sa propre entreprise, nommée *Daniel's Custom Cabinets and Millwork*, en 2002. Il a commencé à travailler dans l'atelier de son père, qu'il a dû agrandir à mesure que son volume grandissait. Il s'est également construit un petit entrepôt.

Travaillant par lui-même, Daniel confectionne surtout des armoires de cuisine sur mesure. Suivant la demande de ses clients, qui se trouvent un peu partout dans la région Prince-est, il s'occupe du design, de la construction et de l'installation des armoires. Daniel investit son cœur et son

âme à chacun de ses projets. Il ne peut partir avant qu'il soit complètement fier de son produit et que le client soit totalement satisfait du travail. L'un de ses plus importants contrats a été pour l'installation de toutes les armoires dans le nouvel Hôpital du Comté de Prince à Summerside en 2002-2003. En février 2005, il est devenu sous-traitant pour « *Bayside Builders* » (Peter Brown) de Richmond. Présentement, ils sont en train de transformer l'édifice du *Journal-Pioneer* à Summerside en appartements haut de gamme.

Il y a deux ans, Daniel entendait souvent des gens du village, y compris sa mère, exprimer leur peine face à la fermeture de la Coopérative de Mont-Carmel. Un jour, à la blague, il a suggéré qu'il pourrait ouvrir un magasin dans l'ancien édifice de la coopérative. La blague s'est transformée en réalité en septembre 2004 alors qu'il a ouvert le Magasin « *Country Convenience* ». Il a pu lui-même s'occuper des rénovations. C'est sa partenaire dans la vie, Kim MacLeod, qui gère principalement le magasin et qui y travaille comme caissière. Daniel y passe également quelques heures par semaine, comme le fait la fille de Kim, Morgan, à son retour de l'école. Les parents de Daniel, et surtout sa mère, y consacrent également beaucoup de temps à titre de bénévoles.

BANQUET DES ENTREPRENEURS 2006 : PRIX DU CDC

Le Conseil de développement coopératif a instauré un nouveau prix l'an dernier, soit celui de la Coopérative de l'année, pour reconnaître une institution coopérative qui s'était démarquée de façon spéciale au cours de la dernière année. La première gagnante a été la Coopérative de Wellington. Ensuite, l'an dernier, le CDC avait remis un prix spécial de reconnaissance au conseil d'administration de la Coopérative de Mont-Carmel (qui venait de fermer ses portes) pour reconnaître son énorme contribution à la communauté. Cette année, le CDC reconnaît deux personnes.

COOPÉRATIVE DE L'ANNÉE 2006

La Caisse populaire Évangéline

Wellington et Tyne Valley



La Caisse populaire Évangéline ne cesse de grandir et d'étonner. C'est grâce à la fusion de trois petites caisses de la région que l'on a pu en 1970 fonder cette nouvelle caisse. Depuis ses débuts, elle a continué de progresser à

tous les niveaux et constitue aujourd'hui l'une de plus grandes entreprises coopératives de sa région. Elle compte quelque 5 700 membres, 23 employés et deux succursales (Wellington et Tyne Valley). Elle offre une grande variété de services : prêts personnels et commerciaux, comptes d'épargne et de chèques, guichet automatique, cartes de débit, cartes de crédit et lignes de crédit, pour n'en nommer que quelques-uns.

Son dernier rapport annuel montre un actif de 55,3 millions de dollars, ce qui représentait une augmentation de 4,5 pour cent sur l'actif de l'année précédente. Sa valeur nette, c'est-à-dire la portion de son actif qui appartient directement aux membres, se situe à 3,3 millions de dollars. Grâce à cette situation enviable, la caisse peut maintenant financer elle-même une

bonne part des prêts aux membres. Elle n'a donc pas besoin d'emprunter de l'argent ailleurs pour prêter à ses membres, ce qui réduit considérablement ses dépenses.

Au cours de la dernière année, la caisse a retourné aux membres des dividendes et ristournes sur les intérêts de presque 323 000 \$, en plus d'une valeur de 72 000 \$ en points appelés « *Choice Rewards* ».

À cela s'ajoutent tous les dons, contributions et parrainages qu'elle a donnés aux organismes communautaires pour appuyer leurs bonnes causes et leurs activités.

La caisse a complètement rénové sa succursale de Wellington l'an dernier, y investissant quelque 650 000 \$ afin de mieux satisfaire aux besoins grandissants de ses membres et de mieux accommoder ses employés.

PRIX DE RECONNAISSANCE 2006

Ida Gallant et Louise Arsenault

La Coopérative d'hébergement

« Le Bel Âge »



Suite à une étude qui prouve la pénurie d'appartements dans la région, spécialement pour les personnes âgées ou les retraités, un comité de travail fut mis sur pied pour voir à l'établissement d'un complexe d'hébergement. Deux personnes dévouées et persévérantes, agissant à titre bénévole pendant plus de cinq ans, se sont particulièrement mises à l'œuvre afin de pouvoir éventuellement fonder la Coopérative d'hébergement « Le Bel Âge ». Elles ont même rencontré le Premier ministre Pat Binns, le chef de l'Opposition, les Membres du Parlement et de nombreux hauts fonctionnaires pour leur faire com-

prendre l'importance de ce projet. C'est principalement grâce à leurs efforts qu'on a pu surmonter de nombreux défis pour finalement établir le complexe en 2005.

Suite au décès de son mari Camille en 1965, Ida Gallant a dû élever seule leurs sept enfants à Abram-Village. Après l'entrée scolaire de sa plus jeune fille, elle retourne aux études pour faire carrière comme cuisinière-ménagère pour le ministère de la Santé. Elle travailla alors avec les familles dans le besoin, leur montrant comment cuisiner des repas nutritifs et gérer leurs finances. Elle les conseillait, les appuyait, les conduisait à leur rendez-vous, etc.

Bénévole par excellence, Ida a œuvré, entre autres, pour la Croix-rouge pendant 40 ans (cours de natation et un groupe de support pour personnes âgées). Elle a été fondatrice de la Coopérative « Le Chezenous » et de la Coopérative d'hébergement « Le Bel Âge », présidente de la Coopérative du Centre de santé Évangéline, obtenant les services d'un dentiste et d'un médecin francophones et établissant le Centre de santé communautaire Évangéline. Elle fut aussi membre du Comité de bien-être de sa paroisse pendant plus de huit ans.

En 1988, Ida fut récipiendaire du premier prix donné par le « *East Prince Women's*

Information Centre » lors de la Journée internationale de la femme. En 1992, elle fut nommée Acadienne de l'année, en 1995 elle recevait le Certificat d'honneur du prix Bénévolat du Canada et en 1996, le CDC lui remettait l'Ordre du mérite coopératif.

Pour sa part, Louise Arsenault, née à Urbainville, a étudié le secrétariat à l'ancien Collège « *Prince of Wales* » de Charlottetown. Au cours de sa carrière, elle a travaillé dans les bureaux de plusieurs employeurs, y compris la Coopérative de Wellington, la firme d'avocats MacPhee & Trainor à Charlottetown, l'Assurance *Sunlife* à Moncton, N.-B., *Perfection Ice Cream* à Summerside et l'École Évangéline. Elle a épousé Joseph (José) Arsenault de St-Chrysostôme le 8 août 1954. De cette union sont nés sept enfants. Joseph est décédé en 1997. Louise fut membre des Dames du sanctuaire de St-Chrysostôme pendant 25 ans et membre du Club 50 pendant 20 ans. C'est elle qui fut l'organiste à l'Église St-Philippe et à St-Jacques de Baie-Egmont pendant cinq ans. Elle fut secrétaire du Comité de travail pour le complexe « Le Bel Âge », où elle demeure présentement. Elle aime faire de la peinture à l'huile, jouer de l'orgue et suivre des cours de violon.

BANQUET DES ENTREPRENEURS 2006 : PRIX DE L'ATÉ

Au fil des années, l'Association touristique Évangéline a remis son prix d'excellence de l'Intervenant(e) touristique de l'année à plusieurs personnes méritantes. Après une courte pause, la remise du prix a été réinstaurée. L'ATÉ reconnaît la gagnante de cette année particulièrement pour son grand dévouement à l'association et au tourisme de la région en général.

INTERVENANTE TOURISTIQUE DE L'ANNÉE 2006

Léona Bernard, propriétaire
Maison Gaïa



Depuis 1982, Léona Bernard a su accueillir de nombreux visiteurs dans son entreprise d'hébergement, connue au début comme Villa Maxime, et au cours des dernières années comme Maison Gaïa.

Située en bordure de la mer, son entreprise témoigne de l'importance qu'accorde Léona aux merveilles de la nature, notamment la terre, la mer, le ciel, le soleil et le vent et la manière dont ceux-ci contribuent à créer un lieu de détente paisible pour les heureux qui en font leur chez-soi pendant leurs vacances.

Plusieurs de ses clients y reviennent d'année en année, signe définitif de leur satisfaction. Le sens de l'hospitalité chez Léona fait en sorte qu'elle se soucie de répondre aux besoins de ses visiteurs. Cela peut être en les informant sur les activités

possibles, en leur offrant des services de relaxation, en les faisant participer à des activités typiques de la région ou en leur faisant des démonstrations diverses, que ce soit la fabrication du savon ou la préparation des crustacés.

Tout cela lui a permis au fil des ans de tisser des liens avec plusieurs de ses clients. Sans contredit, Léona n'hésite pas à faire son possible pour rendre le séjour de ses clients le plus agréable possible.

Elle a œuvré au sein du conseil d'administration de l'Association touristique Évangéline pendant de nombreuses années, y siégeant pendant un mandat à titre de trésorière. En 2003 elle s'est vue octroyée le prix « *Prince County Hospitality Award* » décerné par l'Association de l'industrie touristique de l'Île-du-Prince-Édouard (TIAPE).

BANQUET DES ENTREPRENEURS 2006 : PRIX DE L'AFAPIPE

L'Association des femmes acadiennes et francophones de l'Î.-P.-É. inaugure cette année le prix de la Femme entreprenante de l'année. Ce prix vise à reconnaître une femme qui a contribué de façon significative au développement d'entreprises et/ou de groupes communautaires visant le développement socioéconomique des femmes ou de la communauté.

FEMME ENTREPRENANTE DE L'ANNÉE 2006

Angie Cormier, propriétaire
AcA Consultants



Une « Cajun » assimilée, Angie Cormier est arrivée à l'Île en 1984. Dès le début de son implication communautaire, elle a su laisser sa marque par ses connaissances, son dévouement et son professionnalisme. Angie n'a pas peur de relever des défis.

Après avoir travaillé comme directrice du « *East Prince Women's Information Centre* » à Summerside, Angie a fondé sa propre firme de consultation, AcA Consultants, en 1989. Elle a accepté toute une variété de contrats. Elle a développé et livré divers programmes ou sessions de formation sur l'entrepreneuriat, l'orientation sur le marché du travail, le leadership, la planification, la gestion des réunions ainsi que les rôles et les responsabilités d'un conseil d'administration. Elle a aussi travaillé avec plusieurs organismes pour développer des plans stratégiques ou pour des services de consultation et de formation en matière de planification et d'évaluation aux niveaux régional, provincial, atlantique et national.

Elle est la présidente fondatrice d'Uniglobal Itée, un regroupement de consultants

qui se spécialisent dans leur milieu d'intérêt individuel. C'est Uniglobal qui s'est occupé du développement du Plan Vision, suite à une vaste consultation de la communauté. Angie est aussi la principale responsable de la conception et de l'établissement d'un réseau national, intitulé Coalition Bambin.

Ses implications communautaires sont innombrables. Mentionnons qu'elle fut présidente de la Chambre de commerce acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. et de l'Association touristique Évangéline, membre fondatrice du « *East Prince Health Authority* » et co-créatrice de « *PEI Smart Province Branding* ». Elle fut aussi membre du Comité responsable de la restructuration des services de santé de l'Î.-P.-É., de la Commission des droits de la personne, du conseil d'administration du Conseil consultatif du statut de la femme de l'Î.-P.-É. et du conseil d'administration du Conseil national du bien-être social du Canada. Elle travaille présentement à la Société éducative de l'Î.-P.-É. comme coordonnatrice des programmes.

POUR COMMUNIQUER AVEC NOUS...

48, chemin Mill, C.P. 67
Wellington, Î.-P.-É.
C0B 2E0

Téléphone : (902) 854-3439
Sans frais : 1-866-494-3439
Télécopieur : (902) 854-3099
Site Web : www.rdeeipe.ca



Recevez-vous régulièrement notre bulletin de nouvelles,
« Les petites nouvelles virtuelles de RDÉE Île-du-Prince-Édouard »?
Si ce n'est pas le cas, abonnez-vous à notre liste de distribution en
envoyant un courriel à raymond.arsenault@rdee.ca et vous recevrez
dorénavant tous nos envois. N'oubliez surtout pas de visiter, de façon
régulière, notre site Web www.rdeeipe.ca, dans lequel vous pouvez
également vous inscrire pour recevoir notre bulletin virtuel.

AGENT(E)S DE DÉVELOPPEMENT



POUR CHARLOTTETOWN ET KINGS

Christine Arsenault
Poste téléphonique 229
christine.arsenault@rdee.ca



POUR PRINCE-OUEST

Carole Bellefleur
Poste téléphonique 232
carole.bellefleur@rdee.ca



POUR ÉVANGÉLINE

Giselle Bernard
Poste téléphonique 230
giselle.bernard@rdee.ca



POUR SUMMERSIDE ET RUSTICO

Marcel Caissie
Poste téléphonique 227
marcel.caissie@rdee.ca

ÉQUIPE ADMINISTRATIVE



COORDONNATEUR

Francis Thériault
Poste téléphonique 223
francis.theriault@rdee.ca



AGENT DE COMMUNICATION ET DE LIAISON

Raymond J. Arsenault
Poste téléphonique 231
raymond.arsenault@rdee.ca



ADJOINTE ADMINISTRATIVE

Simone Gallant
Poste téléphonique 233
simone@ipe.gazel.ca